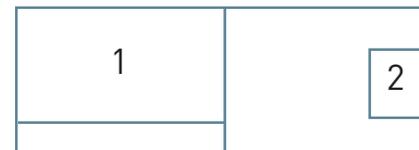




- 1 Grue cendrée adulte se posant © HERVÉ MICHEL
- 2 Grue cendrée adulte © HERVÉ MICHEL

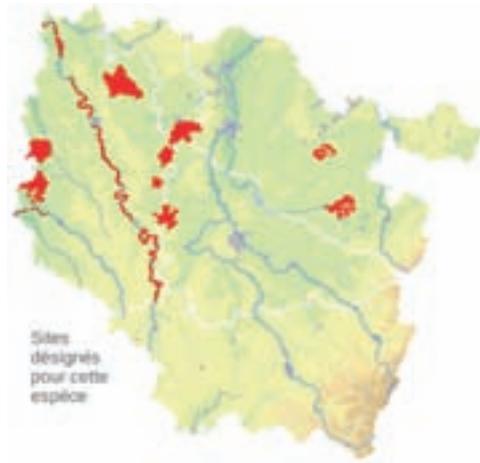


La Grue cendrée

Grus grus (Linnæus, 1758)

État de conservation en France : **Vulnérable**
État de conservation en Lorraine : **En danger**

Oiseau nicheur en Lorraine



Description

La Grue cendrée est un grand échassier gris ne pouvant être confondu avec une autre espèce d'oiseau en Europe, sinon avec le Héron cendré dans de mauvaises conditions d'observation. Outre sa grande taille, il faut noter l'allure différente avec les rémiges* tertiaires ébouriffées formant une touffe à l'arrière du corps.

Son bec est de taille modérée et l'adulte affiche une plaque de peau rouge sur la calotte crânienne. L'immaturation a la tête et le cou moins contrastés et le rouge fait défaut. Au vol, le cou est tenu tendu, contrairement à celui des Ardéidés.

Il s'agit d'un oiseau très grégaire* en dehors de la période de reproduction, et très vocal en tout temps : il doit son nom à son cri éclatant, semblable à un coup de trompette. C'est en général à ses cris, des « krouh » sonores, que l'on repère une troupe de grues cendrées en vol. On notera ensuite l'organisation en ligne ou en «V» des individus de la troupe.

Écologie

La Grue cendrée se reproduit en couples territoriaux dans les marais et les tourbières, le plus souvent dans un contexte forestier. Les couples recherchent des endroits reculés et sont très sensibles au dérangement humain. Leur installation est accompagnée de nombreux cris et de parades nuptiales et le nid est construit à même le sol. C'est un amas assez sommaire d'herbes sèches destiné à recevoir en avril les deux œufs que la femelle va couvrir environ 30 jours sous la surveillance du mâle qui donne l'alerte en cas de danger. Les jeunes nidifuges* quittent le nid rapidement après l'éclosion en suivant les adultes vers les endroits tranquilles.

Le régime alimentaire de la Grue cendrée est surtout composé d'éléments végétaux, jeunes pousses, racines, rhizomes* et graines, et de quelques invertébrés.

En migration et en hivernage, les troupes fréquentent prairies et cultures, ce qui peut occasionner localement des dégâts, dans les céréales principalement.

Répartition, état des populations

La Grue cendrée est très largement répartie sur tout l'Ancien monde* dans la zone boréale* et même le nord de la zone tempérée. La population occidentale, qui a culminé à environ 223 000 individus en 2009, est en expansion depuis trois décennies. Ce pourrait être une conséquence de l'utilisation de nouvelles ressources alimentaires dans les zones d'hivernage françaises et espagnoles améliorant le taux de survie à cette saison.

En France, elle est très commune aux deux passages et en hivernage le long d'une bande nord-est / sud-ouest. En revanche, elle ne se reproduit pour le moment que de façon très marginale dans notre pays.

Situation régionale

La Lorraine est survolée aux deux passages, en mars et en octobre-novembre, par des dizaines de milliers de grues cendrées. De plus l'ouest de notre région héberge en hiver, suivant les conditions climatiques, de quelques centaines à plus de 2 000 oiseaux qui fréquentent trois à quatre dortoirs. Depuis une quinzaine d'années maintenant, la Grue cendrée se reproduit en Meuse et l'effectif, qui s'est étoffé, pourrait être actuellement d'une dizaine de couples.

Menaces et gestion

Dans les secteurs de nidification de la Grue cendrée, les multiples dérangements liés aux activités humaines font chuter le succès reproducteur. À ce problème s'ajoute la mortalité due à la chasse illégale et aux collisions avec les lignes électriques et les éoliennes. Sur les lieux d'hivernage, la Grue cendrée subit la pression des agriculteurs qui cherchent à limiter les dommages occasionnés aux cultures.

Sites désignés pour cette espèce

FR4110007	FR4110060	FR4112000
FR4112001	FR4112002	FR4112004
FR4112005	FR4112008	FR4112009
FR4112012		

Bibliographie

SALVI A. (1984A, 1984B, 1985 & 1988)

